

EAST END LONDON – A BITTER TASTE OF SLUMS

UN GN FORGERÈVES

EAST END LONDON

Contexte général et histoire du quartier

L'époque victorienne, qui s'étend de 1837 à 1901 pendant le règne de la reine Victoria, est une période marquante de l'histoire britannique et mondiale. Elle porte le nom de la reine Victoria, qui est devenue monarque à l'âge de 18 ans et a régné pendant plus de 63 ans, devenant ainsi l'une des figures emblématiques de l'histoire britannique. L'Empire britannique s'étend sur un quart de la planète et tous les continents, et Londres, la plus grande ville au monde, est le centre du pouvoir mondial.

Note : La première partie de ce document présente en bref les grandes lignes de l'époque pour vous permettre de vous familiariser. Sentez-vous libres d'approfondir certains aspects tout en sachant que nous avons parfois sensiblement modifié certains aspects pour les besoins du jeu.

La reine Victoria



Devenue reine un mois après avoir atteint ses 18 ans, Victoria règne depuis lors.

Lorsqu'en 1861, son époux, le prince Albert, meurt de la fièvre typhoïde, la reine est anéantie. Elle porte le deuil et s'isole, limitant désormais drastiquement les apparitions publiques et son implication dans la vie politique du pays.

Même si le rôle et le pouvoir de Victoria est limité et que le réel pouvoir politique s'exerce au Parlement, elle conserve toutefois un rôle important. C'est notamment elle qui choisit les Premiers Ministres et les lois ne peuvent être appliquées qu'après sa signature. Elle a également un rôle de représentation et préside les événements d'importance, tels que l'ouverture des sessions parlementaires ou la visite de dignitaires étrangers, toutefois depuis la mort de son époux, elle néglige ce rôle et n'apparaît plus au Parlement.

On fête traditionnellement son anniversaire le 4 mai.

Politique

Situé au Palais de Westminster, flanqué de l'emblématique tour de l'horloge surnommée Big Ben (qui est en réalité le surnom de la gigantesque cloche qui se trouve à son sommet), le Parlement est au cœur de la politique de l'Empire.

Si les colonies sont gérées localement, soit par des gouverneurs locaux nommés par la Couronne (dans les faits, les instances politiques) ou des chefs locaux, cette gestion n'est pas de tout repos. Divers territoires voient surgir des mouvements nationalistes et réclament l'indépendance.

Si l'Irlande est officiellement intégrée au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande depuis plus d'un demi-siècle, les tensions sont très importantes entre les deux pays. Les Irlandais font en effet l'objet d'une forte répression depuis leur révolte deux siècles plus tôt et sont volontairement discriminés par bon nombre de mesures politiques. La Grande Famine qui a fait rage en Irlande au milieu du siècle a notamment entraîné la mort d'un million d'Irlandais et l'exil de beaucoup d'autres alors que l'Angleterre poursuivait sa politique économique. Fortement réprimé, le nationalisme y est toutefois en plein essor.

Globalement, l'époque victorienne est le théâtre de débats sociaux cruciaux, notamment sur les droits des travailleurs, la réglementation des usines, la réforme de l'éducation et la question de la pauvreté urbaine. Des réformistes sociaux et des écrivains comme Charles Dickens plaident en faveur de meilleures conditions de vie pour les classes ouvrières.

L'année 1867 est celle du Reform Act qui élargit la base électorale aux travailleurs les plus aisés. Même si la réforme double d'un seul coup le nombre d'électeurs en Angleterre, elle est encore loin de toucher les couches les plus basses de la population et ne concerne pas l'Irlande où les plus gros propriétaires terriens, les seuls à avoir le droit de vote, sont depuis longtemps en très grande majorité anglais en raison des politiques mises en place.

Economie

L'économie de l'Angleterre à l'époque victorienne est étroitement liée à celle de l'Empire britannique, et elles sont toutes deux en plein essor, alimentées par la Révolution industrielle et l'expansion impériale.

L'Angleterre est le berceau de la Révolution industrielle, un mouvement qui a transformé la production et l'économie à l'échelle mondiale. Au début du XIXe siècle, l'Angleterre est devenue le leader mondial de la production industrielle, avec des industries textiles, sidérurgiques, minières et manufacturières en plein essor. L'innovation technologique, telle que l'invention de la machine à vapeur par James Watt, joue un rôle clé dans cette révolution.





L'Empire britannique joue également un rôle central dans l'économie de l'Angleterre. Les colonies et les territoires de l'empire fournissent des matières premières essentielles, telles que le coton, le caoutchouc, le sucre, le thé, le café, le cuivre et le fer, qui alimentent les industries britanniques. De plus, ces territoires offrent des marchés pour les produits manufacturés britanniques, créant ainsi un cycle économique. La ruée vers l'or en Californie dans les années 1840 et en Australie dans les

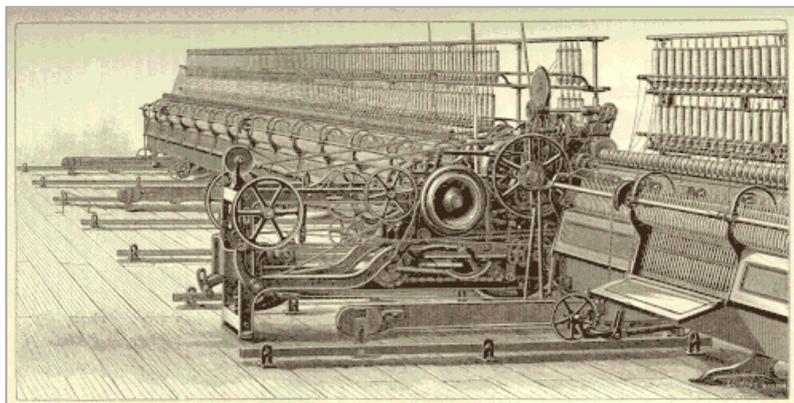
années 1850 a eu un impact économique majeur sur l'Empire britannique. Les colonies britanniques de ces régions sont devenues des centres d'activité aurifère, attirant des mineurs et des investisseurs du monde entier.

L'Angleterre est au cœur du commerce international. Les navires britanniques naviguent sur les mers pour transporter des marchandises vers les colonies, l'Europe et d'autres parties du monde. Les ports britanniques, tels que Liverpool et Londres, sont des centres importants pour le commerce mondial.

Conséquence de l'important développement économique de l'Empire, l'expansion industrielle entraîne une urbanisation rapide de l'Angleterre. Les villes s'agrandissent rapidement pour accueillir une main-d'œuvre croissante dans les usines et les mines. Cela a pour conséquence d'engendrer une forte surpopulation dans certains quartiers, notamment dans l'East End de Londres, ce qui, à son tour, engendre bon nombre de soucis sanitaires, des conditions de vie désastreuses et de fortes inégalités sociales. Les populations non-qualifiées travaillent de très longues heures pour des salaires misérables et s'entassent dans des logements insalubres, bien loin de profiter de l'économie florissante qui bénéficie aux classes sociales plus aisées.

Science et technologie

L'époque est marquée par l'explosion de l'industrialisation, grâce, notamment, à l'emploi de la machine à vapeur dans les manufactures, notamment dans l'industrie textile et la métallurgie. La vapeur permet également de rapides développements au niveau des transports. Les lignes de chemins de fer se déploient de plus en plus et les bateaux à vapeur révolutionnent le commerce et les déplacements, bien que la voile soit encore très utilisée.



D'autres domaines technologiques font également des progrès importants tels que la photographie, le télégraphe, l'éclairage au gaz ou les prémices des développements liés à l'électricité et l'électromagnétisme.

Dans le domaine médical et des sciences du vivant, de nouvelles théories voient également le jour. Charles Darwin publie son ouvrage "L'Origine des espèces" en 1859, transformant la compréhension

du développement de la vie sur terre grâce à sa théorie de l'évolution. Les progrès dans les domaines de l'anatomie et de la chirurgie - dont la pratique est largement aidée par les progrès faits en matière d'anesthésie - permettent de mieux comprendre la structure du corps humain. La biologie est révolutionnée par la théorie cellulaire puis Louis Pasteur, en France, jette les bases de la microbiologie moderne grâce à ses travaux sur la fermentation et la pasteurisation.

La compréhension des maladies et de leur transmission fait également des progrès, même si la théorie des miasmes, la plus communément admise, estime encore que le mauvais air (en d'autres termes, quand ça sent mauvais) et la mauvaise eau sont vecteur des maladies mais que celles-ci ne se transmettent pas d'individu en individu.

La psychologie devient également un domaine d'étude distinct, bien qu'il reste encore beaucoup de chemin à faire dans le domaine.

Occulte, ésotérisme et croyances



Comme pour contraster avec les avancées scientifiques notables, l'époque victorienne est aussi une époque marquée par un regain d'intérêt pour les "sciences" occultes.

Le spiritualisme est en vogue. Il y promeut la communication avec les esprits des morts à travers des médiums. Les séances de spiritisme, où les participants essaient d'entrer en contact avec des esprits décédés à l'aide de tables tournantes, de coups frappés ou de planchettes de Ouija, sont populaires.

Bon nombre de sociétés "secrètes" dont le but est d'explorer les enseignements mystiques et ésotériques du monde voient le jour, explorant de multiples courants avec une affection particulière pour l'Egypte Ancienne. On ramène d'Egypte beaucoup de trésors découverts dans les ruines antiques et les modes modernes s'en inspirent, notamment dans le domaine de l'architecture. On fait les conjectures les plus folles sur les vestiges retrouvés, les croyances et les pratiques ésotériques de l'époque.

La magnétisme animal et l'hypnose fascinent, ainsi que la phrénologie qui étudie le caractère des individus en fonction de la forme de leur crâne. De même, l'astrologie connaît un regain d'intérêt.

Les gens sont fascinés par les phénomènes paranormaux tels que les apparitions de fantômes, les maisons hantées ou d'autres phénomènes mystérieux. L'art et la littérature populaire s'emparent de ces croyances au travers du style des romans gothiques de l'époque et des journaux, notamment les fameux Penny Dreadful (journal d'histoires à faire peur à un penny).

Religion

Bien que de nombreux débats au sujet de la foi aient lieu, notamment au travers de la remise en cause du mythe de la Création par la théorie de l'évolution de Charles Darwin, la religion garde une place prépondérante dans la vie du plus grand nombre.

En Angleterre, l'Eglise Anglicane est l'église d'état et prédomine, ce qui provoque notamment des tensions en Irlande dont la population native est essentiellement catholique, et pour cause puisque l'anglicanisme y est devenu une condition sine qua non d'éligibilité et a également contribué au morcellement des terres arables (les héritiers catholiques étant sciemment traités différemment des héritiers de familles anglicanes).



Parallèlement, l'Empire britannique accueille en son sein des populations de religions différentes qui, Londres devenant plus cosmopolites, représentent un défi d'intégration.

Globalement, on assiste à un regain de rigueur. On prône une morale stricte. Les valeurs de la famille, de la chasteté, de la décence et du travail acharné prévalent dans le discours religieux.

Education

L'éducation est principalement réservée aux enfants de la classe supérieure. La majorité des enfants plus pauvres n'ont accès à aucune forme de scolarité et commencent à travailler très tôt.

Des écoles publiques sont créées à l'initiative de bienfaiteurs divers (régulièrement liés à l'église) mais ne sont pas généralisées. Et bien que leur existence soit déjà un premier pas, la qualité de l'enseignement peut grandement varier et s'avérer très médiocre.

L'éducation des filles est en particulier négligée par rapport à celle des garçons.

Note : Nous avons décidé que les personnages étaient capables de lire, écrire et compter, ce qui nous permet de développer des pans de jeu qui seraient fortement limités par un illettrisme presque généralisé. Si votre personnage n'a pas spécifiquement reçu d'éducation élaborée, vous devez toutefois considérer que vous lisez et écrivez, certes, mais mal, et qu'avoir appris à lire, écrire et compter ne vous permet pas de citer Shakespeare et résoudre des équations.



Drogues et alcool



La consommation d'alcool est omniprésente dans la société victorienne. Les pubs et les tavernes sont des lieux de rassemblement populaires, en particulier parmi la classe ouvrière. Les bières et les spiritueux sont couramment consommés, et l'alcool est souvent considéré comme une échappatoire aux difficultés de la vie quotidienne.

L'opium et tous ses dérivés sont disponibles en pharmacie sans aucune réglementation en Angleterre. Les alcaloïdes (issus du pavot somnifère) sont des substances utilisées dans un grand nombre

de préparations de l'époque et présents dans toutes les pharmacies à domicile, même chez les plus démunis.

Les fumeries d'opium ont pignon sur rue, elles constituent une alternative souvent moins coûteuse aux préparations des pharmacies mais l'opium à fumer, en contrepartie, engendre des hallucinations.

Consommer de la drogue ou de l'alcool est donc parfaitement légal et donc non répréhensible.

Prostitution

La prostitution est répandue à Londres, en particulier dans les quartiers défavorisés tels que Whitechapel et les quartiers de l'East End. Cependant, elle existe dans toute la ville, y compris dans les quartiers plus aisés.

Les raisons qui poussent les femmes à se prostituer sont variées. La pauvreté et le manque d'opportunités économiques sont des facteurs importants, surtout lors de l'abandon ou de la mort d'un mari. Certaines femmes sont également forcées à se prostituer par des proxénètes ou sont victimes de trafic sexuel.

La prostitution est légale au Royaume-Uni, mais il existe des lois visant à réglementer la profession. Par exemple, les maisons closes sont autorisées, mais doivent être enregistrées et soumises à des inspections d'hygiène et des contrôles médicaux réguliers.



Place de la femme



La place et les droits des femmes à l'époque victorienne sont profondément influencés par les normes sociales et les structures patriarcales de la société.

Les mariages sont encore couramment arrangés et les femmes n'ont ensuite aucun droit légal, ni sur leurs biens, ni sur leurs enfants, le tout appartenant à leur mari.

On attend généralement des femmes qu'elles se consacrent à la sphère domestique en tant qu'épouses et mères, et qu'elles soient responsables de l'éducation des enfants et de la gestion du foyer. Ce modèle est toutefois mis à mal dans les plus basses couches de la société, les femmes ne pouvant se permettre de ne pas travailler, un salaire ne suffisant pas à nourrir une famille.

Les femmes ont généralement accès à une éducation plus sommaire que les hommes. Dans le monde du travail, elles sont également plus facilement exploitées avec de très bas salaires et des conditions de travail difficiles.

Note : Nous avons gommé certains de ces aspects pour ne pas trop entacher le plaisir de jeu de nos joueuses. Les personnages en jeu sont donc globalement plus émancipés que le voudrait l'époque.



Londres



Londres est la plus grande ville du monde. Sa démographie a subi une croissance phénoménale, passant d'un million d'habitants en 1800 à environ 3 millions d'habitants autour de 1860. La ville s'étend sur une grande superficie, englobant de nombreux quartiers et banlieues.

Londres est au cœur de l'industrialisation de l'Angleterre. Les usines et les ateliers produisent une grande variété de biens, allant des textiles aux machines à vapeur. Cette industrialisation engendre une pollution atmosphérique importante. L'utilisation généralisée du charbon pour le chauffage et la production industrielle crée un brouillard de smog épais, connu sous le nom de "pea-soupers", qui a des effets nocifs sur la santé publique, surtout dans les quartiers les plus défavorisés.

La Tamise est un élément central de la vie à Londres, avec d'importants docks et ports qui facilitent le commerce maritime. Les docks de Londres sont parmi les plus actifs du monde, traitant des marchandises en provenance et à destination de l'Empire britannique.

Le transport à Londres est en pleine évolution. Les chemins de fer se développent rapidement, avec de nombreuses lignes de chemin de fer convergentes vers la ville, permettant des déplacements plus rapides et une croissance urbaine continue.

La capitale anglaise est également un centre culturel dynamique, avec de nombreux théâtres, opéras, galeries d'art et salles de concert. Les expositions internationales, comme l'Exposition universelle de 1862, attirent des visiteurs du monde entier.





East End London

Dès la fin du XVI^e siècle, c'est dans ce secteur de Londres que se développent toutes les activités qui dérangent dans les quartiers plus huppés, telles que les tanneries, les brasseries, les fonderies, les abattoirs et le marché aux poissons. Ce quartier se remplit très vite dès l'exode rural du XVII^e siècle. Les régions proches se remplissent aussi : Wapping, Aldgate, Bethnal, Green, Mile End, Limehouse et Stepney. Tous ces districts forment East End.

Pendant l'ère victorienne, de nombreux immigrés commencent à arriver en East End, notamment des Irlandais, chassés par la famine qui ravage leurs terres mais aussi un grand nombre de Juifs. Le quartier explose démographiquement et souffre d'une nette surpopulation. Londres est devenue la métropole du monde, une ville à la tête d'un empire industriel qui emploie des milliers d'ouvriers, souvent peu qualifiés et travaillant à la journée pour des salaires de misère et dans des conditions précaires et insalubres. En East End règnent la misère, la pauvreté et la crasse ; les épidémies de choléra y font des ravages car la promiscuité et le manque d'hygiène sont des terrains fertiles à la propagation de la maladie. A quelques pâtés de rue pourtant s'étalent les richesses des nantis, offrant un contraste saisissant entre la misère la plus noire et l'opulence des puissants.

Whitechapel Street, Commercial Street et Commercial Road sont au cœur du quartier et on y trouve bon nombre d'établissements d'importance, notamment pour les « Organisations » du quartier. En East End, ces Organisations – ou gangs pour les locaux qui savent bien de quoi il en retourne – disposent d'une influence importante. Quelle que soit l'activité des habitants, il est fort à parier qu'elle est influencée par la présence de ces groupes, soit qu'ils doivent leur payer taxes, loyers ou contributions, soit qu'ils travaillent pour eux directement.



Les Organisations de l'East End



Note : Pour plus de facilité, tous les participants ont accès aux informations qui suivent. Nous comptons sur vous pour prendre en compte votre connaissance ou non des différents éléments en fonction des connaissances probables de votre personnage (de tout pour un vieux natif du quartier à rien pour un personnage extérieur nouvellement arrivé). Si vous considérez que votre personnage ne sait rien et que vous ne souhaitez pas être influencé par la lecture, arrêtez de lire ici.

Plusieurs « Organisations » sont présentes en East End et disposent de plus ou moins d'influence. Celles-ci parlent notoirement au sein d'un Conseil depuis plus d'une vingtaine d'années, ce qui n'empêche pas les rixes régulières.

Le Conseil a été créé en 1844 alors qu'une violente guerre entre Irlandais et Dockers compromettait tant la sécurité du quartier que l'East End en était devenu véritablement dangereux pour ses habitants. Les choses se sont dès lors calmées et de nouvelles règles de cohabitation sont mises en place régulièrement.

Les différents gangs - appelons un chat un chat – sont présentés par ordre d'ancienneté ou d'entrée au Conseil pour éviter toute forme de favoritisme :

- Les Hoxton
- Le Syndicat des Dockers
- Les Grubbers
- Les Irlandais
- Le Scarlet Beauty
- L'Union des Honorables Barbers
- La Fumerie d'Opium
- Les Spirités

Les Hoxton de Hoxton Square

Hoxton Square, situé au nord de la ville de Londres, a toujours été un lieu bouillonnant d'activité et d'énergie, bien qu'il n'ait pas toujours eu la meilleure des réputations. C'est ici que le gang des Hoxton s'est établi au début du XIXe siècle, trouvant dans les rues étroites et sinueuses un terrain fertile pour leurs activités illicites.

Dès **1802**, le gang, qui avait adopté le nom du square, a commencé à s'impliquer dans le racket, extorquant de l'argent aux commerçants locaux et offrant en retour une "protection" contre d'autres criminels ou dangers potentiels. Cette forme de chantage a permis aux Hoxton de s'enrichir rapidement et de renforcer leur emprise sur le quartier.

Cependant, en **1832**, un tournant majeur s'est produit dans l'histoire des Hoxton. **Desmond McGraw**, surnommé "**Derby**" en raison de son amour pour les courses de chevaux, est monté à la tête du gang. Cet homme ambitieux et visionnaire a vu au-delà du simple racket. Il a compris que le vrai potentiel réside dans les jeux d'argent, les paris et le contrôle des tripots clandestins.

Avec Derby à sa tête, le gang des Hoxton a commencé à élargir ses activités. Ils ont ouvert leur propre tripot sur Whitechapel street, le **Jack of Spades**, un établissement qui est rapidement devenu le point de rendez-vous des joueurs et des amateurs de jeux d'argent de toute la ville. Les paris, en particulier sur les courses de chevaux, étaient très populaires à l'époque victorienne, et le gang des Hoxton a su exploiter cette passion pour maximiser leurs profits.

Toutefois, avec le succès et la richesse sont également venus les rivaux et les défis. Plusieurs gangs ont tenté de défier l'autorité des Hoxton, ce qui a donné lieu à de nombreuses guerres d'influence dans le domaine des paris. Sous la direction de Derby, cependant, les Hoxton ont généralement réussi à conserver leur position dominante, utilisant à la fois la ruse et la force brute pour éliminer leurs adversaires.

Mais la force des Hoxton ne reposait pas uniquement sur la violence ou l'intimidation. Derby avait également compris l'importance des relations et de la diplomatie. Il a établi des alliances stratégiques avec d'autres gangs, des politiciens corrompus et même des policiers, assurant ainsi que les Hoxton restent un pas en avant de leurs ennemis.

En résumé, le gang des Hoxton, sous la direction de Desmond "Derby" McGraw, est devenu une force majeure dans le Londres victorien, étendant son influence bien au-delà de l'East End. En utilisant une combinaison de violence, d'astuce et de diplomatie, ils ont réussi à dominer le monde souterrain.

Cette influence les met au centre des événements de 1844 et ils parviennent à faire cesser une guerre des gangs qui déchire l'East End et créer une forme de conseil qui régule les activités des gangs.

Depuis, les Hoxton restent au centre de la politique du quartier, manœuvrent pour que les autorités ne se mêlent pas de leurs affaires et ont également prêté de l'argent à ceux qui en avaient besoin.

Le Syndicat des Dockers et les Docks de Londres

Les London Docks sont situés au sud d'East End le long de la Tamise, en aval de la Tour de Londres. La Tamise peut être influencée par des marées et des courants plus ou moins forts, et les docks ont tout un système d'écluses et d'accès contrôlés.

Les London Docks sont finalisés en **1815**, créant ainsi un vaste complexe portuaire dans l'est de Londres. Vingt ans plus tard, en **1835**, les St. Katherine Docks viennent s'ajouter à cet ensemble. Ces docks nouvellement construits sont destinés à accueillir des biens de luxe et à répondre aux besoins croissants de l'époque.

Le potentiel économique de l'est de Londres n'échappe pas aux investisseurs, qui voient dans cette région en plein essor une opportunité lucrative. Le développement des docks est une manifestation concrète de cette vision économique prometteuse. La gestion de l'ensemble du complexe portuaire est confiée à la London Docks Company, qui s'occupe de l'administration et de la logistique nécessaires au bon fonctionnement des docks. L'administration constitue la capitainerie des docks et gère principalement les relations avec les entités politiques, les marchands et les entreprises qui naviguent sur la Tamise et les docks. La **London Docks Company** s'associe au **Syndicat des Dockers** pour la gestion opérationnelle, notamment la gestion des dockers et des mouvements de marchandises.

Chaque jour, d'innombrables navires de toutes tailles arrivent aux docks, apportant des cargaisons diverses provenant des quatre coins du monde. Des grues imposantes se dressent le long des quais, déchargeant les marchandises avec précision et efficacité.

L'ensemble des docks de Londres, qu'ils soient situés dans l'est de la ville ou sur l'Isle of Dogs, jouent un rôle crucial dans le développement économique de la région. Ils permettent le transport et la gestion efficace des marchandises, favorisant ainsi les échanges commerciaux et contribuant à la prospérité de la ville de Londres.

Le gang des Dockers est une conséquence directe de l'émergence des Docks de Londres. Avec l'essor de ces infrastructures portuaires, il est nécessaire d'organiser le travail et de tirer profit des opportunités. C'est ainsi que le gang des Dockers est né, en parallèle à l'établissement des docks eux-mêmes.

Le Syndicat, ou gang, joue un rôle de régulateur, déterminant qui a le droit de travailler sur les docks. Cette réglementation arrange également la capitainerie, qui peut ainsi compter sur une main-d'œuvre de qualité et fidèle.

En plus de gérer le travail sur les docks, le gang des Dockers a également pour mission d'assurer la sécurité de ces lieux qui attirent naturellement la convoitise. Ils veillent à prévenir les vols, les actes de vandalisme et les conflits potentiels entre les dockers ou avec des tiers. Leur présence dissuasive contribue à maintenir l'ordre et la tranquillité sur les docks.

Le gang des Dockers remplit un rôle complexe et multiple. Il garantit une main-d'œuvre contrôlée pour la London Docks Company, tout en assurant la sécurité des docks et en régulant l'accès au travail. C'est une organisation indispensable dans le fonctionnement quotidien des docks de Londres.

Les travailleurs sur les Docks sont divisés en trois catégories :

Les **travailleurs réguliers ou permanents** sont payés à la semaine et leur contrat est automatiquement reconduit. Ils reçoivent tous une licence de transport de Londres.

Les **travailleurs préférés** sont ceux qui auront apportés des preuves satisfaisantes de qualification pour un travail sur les docks, de plus ils doivent être forts et de bonne constitution.

Les **travailleurs auxiliaires** sont des hommes forts et de bonne constitution qui viennent en supplément si on vient à manquer de travailleurs préférés.

Les Grubbers

Nombreux sont les noms par lesquels les **Grubbers** sont connus. Le gang s'est formé autour de plusieurs professions qui travaillent autour de l'évacuation des déjections ou déchet. Ils ont toujours été présents ors forme d'un gang et se sont réunis autour du nom « Grubbers » vers 1830.



Les **Grubbers** désignent à l'origine une profession qui s'occupait de désengorger les canaux d'évacuation à ciel ouvert. Ils étaient connus pour y récupérer divers objets qui allaient être vendus de « seconde » main, plus ou moins nettoyés. Avec eux, les **Toshers** sont leur version travaillant dans les canalisations couvertes à l'origine surtout entre les maisons et les canaux. Et dès 1858, on commence à avoir des **Flushermen** spécialisés dans les grandes conduites d'égouts. Les **Mudlarks** sont les enfants qui parcourent la boue des lieux d'aisance et les **Nightsoil mens** sont ceux qui vident les fosses. Associé à eux se trouvent les **Rat-catchers**, qui parcourent également les égouts et autre lieux habités par les rats.

Dès la fin du XVIIIe siècle, les Grubbers commencent à s'organiser en gang. Dans un premier temps pour se diviser les droits sur les divers quartiers. Mais rapidement, ils commencent à s'organiser pour le recel d'une partie de leurs trouvailles, tout comme le paiement d'avantages variés et divers liés à leur connaissance des égouts et fosses.

Mais c'est après la Grande Puanteur de **1858** que les Grubbers prennent vraiment de l'influence. Payés de grande sommes pour gérer les déchets nauséabonds dans un premier temps, ils influencent et trouvent des rôles dans l'établissement, la construction et l'exploitation des nouveaux égouts décidés par Westminster House. C'est **Lloyd Finnell** en personne qui gère les discussions avec les autorités et qui leur transmet les informations qui les arrangent.

Comme de nombreuses dépenses organisées rapidement, la construction des égouts est l'occasion d'un haut niveau de corruption, de travail au noir, de menaces et extorsions. Les Grubbers ont été le gang qui a activement travaillé avec les autorités et ingénieurs. Mais en plus, ils auraient influencé les plans sous prétexte de faciliter leur travail. La rumeur veut qu'ils aient eu des passages secrets et aient



gagné la capacité de traverser Londres sans se faire remarquer. Une compétence rapidement mise à profit selon les autres gangs et qui a rapidement créer des tensions entre les gangs travaillant dans la contrebande, les vols et cambriolages.

Les Grubbers n'ont plus été vus dans le quartier depuis la mi-septembre 1866. On soupçonne que cela soit lié à l'agitation qui a régné durant la nuit du 11 septembre et les 48 heures qui lui ont succédé. Mais personne ne mentionne rien à ce sujet, même au sein des autres gangs. Une nouvelle règle du Conseil dit toutefois que si un gang tente d'en faire disparaître un autre, il perd son statut et devient paria dans l'East End.

Officiellement le gang des Grubbers est toujours actif et toujours au Conseil de gangs.

Les Irlandais

La communauté irlandaise est présente dans l'East End depuis le XVIII^{ème} siècle, elle y est l'une des communautés les plus présentes. Au début du XIX^{ème} siècle, alors que la population du quartier croît de manière exponentielle et devient difficilement gérable, les conditions de vie y sont précaires, dans un environnement où la demande de logement et d'emploi dépasse largement les lieux et places disponibles, phénomène encore attisé par la construction des docks de Londres qui oblige à raser un grand nombre de secteurs d'habitations.

Le gang des Irlandais est fondé par **Fergus Mac Carthaigh** en **1834**. Celui-ci profite du besoin de main d'œuvre de Marc Brunel pour la construction du tunnel sous la Tamise reliant les docks de l'East End à Rotherhithe, au sud de la Tamise, pour s'imposer comme recruteur et embaucher des ouvriers essentiellement irlandais et asseoir son autorité dans le quartier dont la partie sud est, jusqu'alors, essentiellement sous l'influence d'un gang plus ancien, celui des Dockers. Sa manœuvre passe d'abord assez inaperçue sur les docks mais se fait plus évidente à mesure que l'influence des Irlandais se précise.

Fergus Mac Carthaigh est une brute épaisse aux dents longues qui ne recule devant rien pour gagner en influence et s'entoure d'hommes de main à son image. En moins d'un an, des conflits ouverts et violents éclatent de manière récurrente entre les Irlandais et les Dockers, dont l'influence a pris un coup de fouet grâce à la création des docks de St. Katherine. Plus faibles sur la partie sud du quartier, les Irlandais augmentent en pouvoir au nord en devenant recruteurs pour d'autres patrons locaux, forts de leur expérience avec le tunnel. Ils prennent également en charge la gestion locale des bâtiments (entendre par là la collecte des loyers) pour le compte de propriétaires tiers. S'en suit également le développement d'autres activités telles que la contrebande, les cambriolages ou des services de « protection » (entendre par là racket) des commerçants du quartier.

En **1844**, lors de la création du Conseil des Gangs destiné à calmer la guerre ouverte qui fait rage entre les gangs, Fergus Mac Carthaigh est évincé de son rôle de leader des Irlandais. Celui-ci est en effet jugé trop extrême et violent, ce qui va au détriment de toute la population du quartier, y compris des Irlandais eux-mêmes. On lui préfère alors **Deaglán Levaneth**, un prêtre jésuite qui accepte de reprendre le gang en main en garantissant qu'il y fera régner plus de calme. C'est le début d'une période de perte de vitesse pour le gang, leur chef s'avérant finalement plus conciliant et moins autoritaire qu'espéré.

Deaglán Levaneth meurt du choléra en **1849**, laissant le gang aux mains de son fils, **Liam Levaneth**, lui aussi prêtre jésuite. Celui-ci promet de trouver un équilibre entre l'extrême violence de Fergus Mac Carthaigh et la mollesse de son père. Il reprend en main les affaires du gang qui reprend nettement en influence.

Aujourd'hui, le gang des Irlandais compte une centaine de membres, dont un noyau dur comptant une dizaine d'individus. Son quartier général se situe notoirement au sein du pub **The Merry Leprechaun**, un établissement volé aux Dockers en 1849 lors d'une violente altercation. Ses activités principales sont le recrutement et la gestion des logements du quartier, mais on les sait actifs également dans la prostitution, et d'autres activités mineures.

Le Scarlet Beauty

Personne à East End ne peut ignorer que le Scarlet Beauty fut fondé en 1848 par **Norah Bresinger**, appelée **Norabel**, une personnalité rare et flamboyante du quartier. L'ouverture de cette maison de charmes unique en son genre succéda à l'exil des frères Ackermann, Isaiah et Jeremy, qui jusque-là avaient la mainmise sur le commerce des filles de joie. Les frères furent bannis lors de la célèbre délibération des Bohémiens de 1848, et à ce jour on ne sait ce qu'ils sont devenus.

A la suite de ce jugement, Norabel ouvrit le Scarlet Beauty afin de permettre à une poignée d'élues d'exercer leurs charmes dans un cadre sécurisé et confortable. Nous ne manquerons jamais l'éloge pour cette Grande Dame de la rue, qui hélas fut arrachée à ses petites protégées en 1857 par un sordide meurtrier, au coin d'une ruelle. Depuis l'assassinat de Norabel, c'est sa seconde Annabel, appelée « Mrs Bel » par les intimes qui a repris les rênes de l'établissement, pour le plus grand plaisir des clients.

La carte des charmes

Si votre humeur est douce et tendre, alors vous serez bien accueilli par **Daisy Douce**. Jamais une femme n'a mieux porté son nom. Entre ses bras vous trouverez réconfort et douceur avec une femme d'expérience.

Si vous avez l'âme plus aventureuse, rendez-vous auprès de **Maddie O'Hara** : cette Irlandaise pimpante et pleine de surprise saura donner corps à vos fantasmes les plus obscures. Maddie saura également remettre à l'ordre les malotrus qui outrepassent les règles du Scarlet.

Pour une soirée fraîche et innocente, la jeune **Ginny O'Hara** conviendra à merveille : la compagnie de cette demoiselle ingénue saura vous charmer et vous rappeler votre jeunesse.

Les jumelles O'Hara pourront également s'unir pour vous offrir une soirée mémorable appelée le « Special twins ».

Enfin, last but not least, si vos goûts vous portent vers le raffinement, le désinvolture, l'hédonisme coquin et l'esprit Bohème, **Rayleigh** est l'homme qu'il vous faut ; la perle du Scarlet Beauty vous attend pour graver dans votre esprit la définition du mot plaisir.

Quant à **Mrs Annabel** (Bel pour les intimes), ses faveurs se limiteront à vous accueillir avec un sourire charmant et à vérifier que vous passez une nuit d'exception.

Comment reconnaître un membre de la Maison Close ?

En gage de loyauté, les filles se font tatouer une rose sur l'épaule. Ce signe est un pied de nez ouvert au marquage des prostituées par la Fleur de Lys en France, cette marque d'infamie étant devenue dans le gang une marque revendiquée de fierté. Traditionnellement, les filles publiques aiment porter un accessoire jaune afin d'attirer l'œil : châle, foulard ou ceinture, cette couleur n'est pas innocente et permet assez facilement de distinguer les filles qui se vendent des femmes qui se prétendent « honnêtes ». Enfin, au Scarlet Beauty, les demoiselles portent des plumes qui permettent aux initiés de savoir leurs spécialités, ainsi vous ne serez pas perdus : blanche pour la tendresse et la douceur, rouge pour des rapports plus fougueux voire bestiaux. Si vous avez des goûts plus... particuliers, fétiches ou autres pratiques spéciales, adressez-vous aux plumes noires, rares et craintes pour leur liberté morale.

Vous remarquerez qu'au Scarlet, les filles ont une grande liberté dans leur habillement, mais ne vous inquiétez pas, elles seront toujours à leur avantage et aucun laisser-aller n'est toléré par Mrs Annabel. Les filles sont maquillées de céruse blanche avec les joues rosées au carmin, idéal pour couvrir les problèmes de peau et ressembler à des poupées de porcelaine !

Détail qui a son importance : lorsque les filles ne sont pas disponibles car elles ont leurs menstrues, elles portent un foulard rouge autour de la taille. Contrairement aux filles de la rue, dans la Maison Close il y a des règles auxquelles le client doit se plier et l'hygiène a son importance dans cet établissement.

L'Union des Honorables Barbers

Personne n'ignore que la plupart des gens de l'East End n'a pas les moyens d'aller à l'hôpital ou pire de payer les services d'un médecin ! Soigner cette population est donc dévolu aux Barbers qui regroupent sous ce terme barbiers, dentistes, chirurgiens et autres praticiens qui pratiquent les soins exigeant dextérité et connaissances du corps humain.

C'est en 1846 que **Dan Bennett**, un chirurgien renommé de l'East End décide, avec son épouse **Ana Bennett**, barbière de son état, de fonder l'Union des honorables Barbers de Whitechapel - Whitechapel's Honorable Barber's Union. Bennett sentait que l'influence de certains groupes dans le quartier commençait à se faire prégnante et il ne voulait pas que lui-même et ses confrères restent à la traîne. Il propose donc à ses collègues de s'organiser à leur tour pour défendre leurs intérêts et devient chef de cette union des praticiens de l'East End : l'union des Barbers unifie les tarifs, réglemente les pratiques, perçoit une « taxe » sur les établissements qui veulent pratiquer dans le quartier tout en faisant déguerpir les confrères qui ne respectent pas ces règles. A cette époque, faisait partie de l'Union des Barbers **Salomon Schmidt**, un chirurgien et **Thomas Carter**, un jeune dentiste.

L'Union des Barbers intègre la Conseil des gangs en 1856 grâce au soutien des Hoxton, ce qui assoit leur influence sur le quartier. Malheureusement Dan Bennett meurt de fièvre cinq ans plus tard, et c'est **Adrian Baker**, un boucher, qui prend la tête de l'Union. **Rebecca Schmidt**, la fille de Salomon, elle-même chirurgienne, ainsi qu'**Oliver Thompson**, un barbier, rejoignent l'Union cette année-là.

Les Barbers cherchent à se donner l'image de bons commerçants, des bienfaiteurs du quartier et Adrian Bennett investit dans des œuvres de bienfaisance. Il apporte notamment un soutien financier à l'orphelinat de Christchurch qui vient en aide aux petits orphelins. Le porridge de la matinée de la Guy Fawkes Night est aussi offert grâce aux largesses de l'Union des Barbers. Malgré tous leurs efforts, leurs professions répugnantes ou un peu effrayantes tendent à leur conférer une aura intimidante dont Adrian Baker sait très bien jouer.



La Fumerie d'opium

Dès l'annexion de Hong-Kong suite au traité de Nankin en 1842, mettant fin à la première guerre de l'opium, de nombreux Chinois commencent à s'expatrier. Il arrive d'en croiser surtout sur territoire Britannique. Un groupe de Chinois a décidé de venir s'installer à East End, sur Whitechapel Street grâce aux Hoxton en 1861 pour y ouvrir le **Smoking Dragon**. Les débuts ont été plutôt compliqués car peu de monde était habitué à Londres à consommer de l'opium dans un endroit spécialisé et surtout à venir dans East End pour le faire. Mais ils ont réussi à trouver leur place. Au départ, ils s'occupaient aussi de toute une basse-cour qu'ils élevaient non loin de la Fumerie : des cochons, des poules qu'ils élevaient pour leur propre consommation et pour servir des plats à ceux qui étaient en quête d'exotisme. A présent, il ne leur reste que quelques cochons qui ont parfois un régime très particulier.

Tant Yi, de son vrai nom Tang Yi, est la propriétaire de l'établissement. Le préparateur et spécialiste de l'opium se nomme Wu Liang, **Lee** pour les habitués. Il y a aussi un médecin chinois qui prend soin de la santé de leurs clients : Zhou Zixuan, **Maître Zou**. Finalement, les clients sont servis en salle par Wu Qiong, la charmante épouse de Liang, nommée "**Tchitchi**".

En 1865, la Fumerie obtient sa place au Conseil des gangs, toujours soutenue par les Hoxton. Dès lors, ils ont aussi leur mot à dire sur ce qui se passe dans le quartier même si cela fait grincer des dents à Miles, le chef des Dockers notamment.

Depuis quelques mois, les Chinois ont décidé d'engager un videur : c'est un occidental, plutôt costaud et complètement défiguré qui s'occupent de sortir les clients récalcitrants ou d'empêcher d'entrer les personnes trop ivres. Le videur répond au nom de **Jian**.

Les Spirites

Le 19^e siècle a vu un essor considérable du spiritisme, d'un regain d'intérêt pour des civilisations et mythes anciens, des croyances aussi diverses qu'originales ainsi de nombreuses pratiques qualifiées d'occultes. Ces activités étaient courantes uniquement auprès d'une population assez aisée voire riche, qui pouvait se permettre ces loisirs onéreux, tandis que les moins fortunés ne pouvaient espérer qu'apercevoir de loin quelque séance de spiritisme en place publique.

La mode est au spiritisme : tables tournantes, ouija, écriture automatique, invocation et communication avec un esprit, hypnose, magnétisme animal, élixirs et potions, mentalisme, médium, trances, rituels soi-disant antiques, ... il serait vain de tenter de dresser une liste exhaustive des pratiques spiritiques de l'époque. Mais elles étaient tellement courantes qu'une réunion entre dames autour d'un thé comportait bien souvent une séance de table tournante, durant laquelle des esprits s'exprimaient par des coups.

Les démonstrations de surnaturel sont des entreprises très profitables et les manifestations attribuées aux esprits se multiplient en même temps que la rivalité des spiritiques pour s'attirer toujours plus de spectateurs payants. Bien que certains spiritiques aient une activité suffisamment lucrative pour leur permettre de vivre dans des quartiers plus huppés de Londres, ils sont encore nombreux à résider dans East End. Jusqu'à récemment, leur activité était entièrement consacrée à une clientèle aisée - donc dans d'autres quartiers - et les pauvres assez chanceux pour avoir pu assister à une représentation spiritique en public sont rares.

Les choses ont changé depuis la fin de l'année 1866 qui a vu la création du gang des Spiritiques sous la direction de **Jonathan Swearingen** et l'ouverture du Spirits & Mysteries, leur établissement sur Whitechapel Street. Les personnes fortunées venant s'encanailler dans East End étaient déjà nombreuses : les membres de ce gang ont donc décidé d'ouvrir leur propre lieu de spiritisme permettant d'attirer plus de clients aisés dans le quartier et évitant ainsi aux médiums de devoir se déplacer pour leur représentation.

Outre leur activité de spiritisme individuelle, chacun semblant avoir une spécialité, le gang propose également des séances plus importantes et communes, mêlant leurs compétences et leurs talents. Ils disposent aussi d'un cabinet de curiosités permettant un voyage vers le mystère et l'exotisme moyennant quelques pièces.

Lieux importants de l'East End

- **Le London Hospital (dès 1757)** : vous pouvez vous y rendre à condition que vous ayez les moyens de payer votre lit, vos repas et les divers médicaments qui y sont prodigués.
- **Le cimetière de l'église Saint Mary Matfelon** : ce cimetière paroissial a un carré catholique qui reçoit les dépouilles de la communauté irlandaise. Dans les années 1860, la construction des Magnificent Seven, les 7 grands cimetières de Londres, tend à faire disparaître les petits cimetières paroissiaux.
- **L'orphelinat de Christchurch** : les bonnes sœurs de cet orphelinat financé par les bonnes œuvres ont la mission de recueillir les orphelins confiés par le diocèse et de leur offrir une éducation morale et religieuse.
- **Le pub du Merry Leprechaun** : l'établissement de Patrick O'Leary, autrefois le Drunk Cobble, accueille quiconque aime la bière et les discussions animées... sauf les Dockers.
- **Le Scarlet Beauty** : la Maison Close de Mrs Annabel est un lieu destiné à vous faire oublier vos soucis dans une ambiance chaleureuse et détendue.
- **Le Jack of Spades** : cet établissement de jeu, géré par Desmond McGraw, permet à tous les amateurs de paris et de jeux d'argent de passer des soirées agréables en dégustant quelques alcools du chef.
- **Le Smoking Dragon** : la Fumerie d'opium de Tante Yi est un lieu parfait pour quitter les tracas du monde, le temps d'une plongée dans les tréfonds de l'inconscient.
- **Oliver's Pawn Shop** : ce commerce permet aux plus pauvres de troquer un objet de valeur contre un peu d'argent pour se payer de quoi manger.
- **Le Spirits and Mysteries** : le Cabinet de Curiosités dévoile ses merveilles à tous les curieux à la recherche d'objets fantasmagoriques.
- **Le Tunnel sous la Tamise** : ce lieu de transit se transforme le soir en logement de fortune pour tous les malheureux qui n'ont pas la chance d'avoir un toit sur la tête. Pour les messieurs, on y trouve aussi de quoi se « détendre » à prix plus bas (mais aussi de moins bonne qualité) que le Scarlet Beauty.
- **Le Books and Curiosities** : la librairie. Réservée aux amateurs de lecture, l'enseigne détonne un peu dans le quartier. Elle est toutefois visitée par quelques amoureux des livres (oui, certains savent lire et apprécient cette activité !).
- **Pension de famille Murphy** : cette pension de famille loue des chambres et dortoirs aux étrangers du quartier et à ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir un logement individuel. Il est connu que cette pension est, de fait, en mains irlandaises.

Fêtes célébrées dans le quartier

- Anniversaire de la Reine, le 4 mai
- Guy Fawkes, le 5 novembre
- Les fêtes religieuses anglicanes : Épiphanie, Présentation du Christ, L'Annonciation, Pâques, L'Ascension, Pentecôte, Fête de la Sainte Trinité, Toussaint, Noël

Evènements du quartier

-
- 1832** Epidémie de choléra sur tout le pays.
-
- 1834** Création du gang des Irlandais par Fergus Mac Carthaigh.
Les Hoxton, le Syndicat des Dockers, les Grubbers et les Proxénètes existent déjà.
-
- 1835** Les London Docks sont finalisés en 1815 et en 1835 s'y ajoutent les St. Katherine Docks. Le gang des Dockers se renforce à cette occasion. Des conflits violents et réguliers éclatent entre les Dockers et les Irlandais. Ils ont peu d'influence sur les West India Docks, qui sont liés à la West Indies Cie.
-
- 1837** Couronnement de la Reine Victoria : juste l'occasion d'avoir un prétexte pour faire la fête, rien ne change pour le quartier.
Epidémie de grippe et typhoïde.
-
- 1841** Suite à l'ouverture de la gare de Shadwell au nord, les Irlandais développent des activités au nord du quartier ce qui calme momentanément un peu les conflits.
-
- 1842** La guerre fait à nouveau rage entre Dockers et les Irlandais qui ont pris de l'influence sur la gestion des logements du quartier. En 1844, elle escalade au point de devenir une activité quotidienne et sanglante.
-
- 1844** Apogée de la première guerre de gangs, les gens en East End ont peur, les autorités s'en mêlent. Les Hoxton s'imposent avec des soutiens des autorités et de la police ; mais aussi des Grubbers et la famille Ackermann.
Création du Conseil des gangs : il comprend les Hoxton, les Irlandais, le Syndicat des Dockers, les Grubbers et les Proxénètes (famille Ackermann).
A cette occasion, Fergus Mac Carthaigh, considéré trop extrême et trop violent, est écarté de la tête des Irlandais. Il est remplacé par Deaglán Levaneth, un prêtre jésuite jugé plus modéré.
-
- 1845** Début d'une forte immigration irlandaise en raison de la Grande Famine. Certains immigrés intègrent le gang qui se voit bien renforcé.
-
- 1848** Querelle entre les Proxénètes et les Irlandais : les Bohémiens de passage sont choisis pour régler le litige. Leur jugement est accepté par le Conseil et ils deviennent dès lors garant des enquêtes et des jugements entre gangs.
Suite au jugement, les Proxénètes sont bannis du quartier.
Norabel ouvre un nouvel établissement : le Scarlet Beauty et rejoint le Conseil à la place des Proxénètes.
-
- 1849** Nouvelle épidémie de choléra.
Le chef du Syndicat des Dockers, Rick « Bull » Porton meurt. Il est remplacé par Miles Worcester.

1849 (suite) Le chef des Irlandais succombe lui aussi à la maladie. Il est remplacé par son fils, Liam Levaneth, lui aussi prêtre jésuite.

Augmentations des rixes entre Dockers et Irlandais autour du contrôle de certains lieux du quartier. Le Drunk Cobble, un établissement aux mains des Dockers, devient le Merry Leprechaun, sus gestion irlandaise : les Dockers ont été décimé par l'épidémie et n'ont pas pu défendre Whitechapel Street et les Docks contre une offensive irlandaise peu avant la Guy Fawkes Night.

1850 Whitechapel Street devient une zone neutre. On ne peut pas y prendre des lieux par la violence, mais il reste permis de les acheter.

1853 Fondation du club de boxe de Whitechapel par l'inspecteur Gordon de Scotland Yard.

1854 Nouvelle épidémie de choléra qui frappe tout particulièrement le sud d'East End.

1856 L'Union des Honorables Barbers de Whitechapel rejoint le Conseil des gangs.

1857 Norabel (Norah Bresinger), est retrouvée égorgée dans une ruelle : de nombreuses personnes assistent à ses funérailles à Ste Mary Matfelon. Annabel Goldstein prend la tête de la Maison Close, le Scarlet Beauty, après l'assassinat resté non élucidé de Norabel.

Annabel Goldstein prend la tête de la Maison Close.

1858 Grande Puanteur et nouvelles épidémies : le niveau de la Tamise est au plus bas et des odeurs pestilentielles stagnent sur Londres pendant tout le mois de juillet. Les gens restent enfermés chez eux. Les Grubbers commencent à gagner en influence car ils monnaient cher leur travail pour évacuer les immondices du lit asséché du fleuve.

1859 Début des travaux sur les égouts : beaucoup d'ouvriers d'East End sont engagés et notamment de nombreux Grubbers.

1861 Ouverture de la Fumerie d'Opium avec l'aide des Hoxton : le Smoking Dragon est tenu par quatre Chinois arrivés de Hong Kong.

Un homme est retrouvé égorgé devant le Scarlet Beauty : la rumeur circule sur le fait que ça serait un amant éconduit venu faire du chantage.

Dan Bennett, le chef des Barbers meurt d'une pneumonie : Adrian Baker, le boucher du quartier le remplace comme chef.

Un dimanche, pendant la messe, des Dockers ont attaqué deux bâtiments Irlandais et on tout brûlé : ils ont bien fait attention à ne pas tuer les occupants. Une nouvelle règle a été instaurée à la suite de cela : pas de règlements de compte entre gangs pendant la messe.

Mort du Prince Albert : journée de deuil nationale.

1864 Contagious Diseases Act (Lois sur les maladies contagieuses) : lutte contre les maladies vénériennes. Les prostitué-es doivent se soumettre à des examens médicaux réguliers pour pratiquer.

1865 La Fumerie rejoint le Conseil.
Le quartier remporte le tournoi de boxe d'East End grâce à Julian Shaw, un Grubber.
Fin de la construction des égouts de Londres : ils n'arriveront pas jusqu'à East End, officiellement par manque d'argent.

1866 11 septembre : Pendant 48 heures, les rues du quartier sont agitées et semblent le théâtre d'un grand règlement de compte. La population non impliquée se terre derrière les portes closes.
Nouvelle épidémie de choléra.
On constate la disparition des Grubbers mais les gangs semblent vouloir considérer cela comme un non-événement.
Le Spirits & Mysteries est ouvert sur Whitechapel Street. Le groupe qui y est associé et qui se fait appeler les Spiritites entre au Conseil.

1867 Des cadavres de corbeaux sont retrouvés sur le pas de porte du Scarlet Beauty.
Les Chinois engagent un videur. Il organise des combats de coqs dans la rue, ce qui ne plaît pas aux Hoxton qui n'ont pas donné leur aval.

Evènements à venir

Le vendredi soir du 4 novembre aura lieu le traditionnel Conseil des gangs. Les Bohémiens seront dans le coin, comme chaque année.

La rumeur circule qu'il vaudrait mieux éviter Commercial Road en début de soirée : un règlement de compte est prévu entre les Dockers et les Irlandais.

Il paraît aussi que le Scarlet Beauty sera exceptionnellement fermé en partie au public le vendredi soir car seulement les clients habitués seront accueillis.

Le père Hopkins de Sainte Monica sur Hoxton Square, veille sur nos âmes, enfin pour ceux qui en ont encore une, et sur nos estomacs : il offre une soupe et du pain à tous ceux qui veulent venir.

Le samedi matin à 9h aura lieu le tournoi de boxe d'East End sur Whitechapel Street. Les personnes intéressées à participer pourront s'inscrire sur place.

Les Hoxton réservent une surprise cette année dans le cadre des festivités de Guy Fawkes. Surveillez les affiches !

En fin de journée, chaque Organisation participe traditionnellement au repas de fête du 5 Novembre et contribue au banquet offert à la population, suivi d'une procession aux flambeaux. *[Note : tout est prévu de notre côté]*

Les célébrités du quartier

Certains noms sont bien connus des gens du quartier et viennent rapidement aux oreilles de ceux qui s'y aventurent pour la première fois :

- Adrian Baker – Chef de l'Union des Honorables Barbers
- Annabel Goldstein – Patronne du Scarlet Beauty
- James Gordon – Détective de Scotland Yard pour la juridiction et fondateur du club de boxe
- Père Hopkins - Prêtre jésuite, à la tête d'une école pour les pauvres du quartier
- Liam Levaneth – Chef des Irlandais
- Desmond McGraw – Chef des Hoxton
- Patrick O'Leary – Patron du Merry Leprechaun
- Jonathan Swaerengen - Patron du Spirits and Mysteries
- Miles Worcester - Chef du Syndicat des Dockers
- Tang Yi - Patronne de la Fumerie d'opium

De la prononciation correcte des noms d'ailleurs

Vous apprendrez ici la prononciation appropriée de certains noms dont la lecture ne donne pas forcément une bonne indication :

Les Irlandais

- Aisling [Achline]
- Ciaran [Kirone]
- Liam [Lièèm]
- Nualah [Noula]
- Siobhan [Shivon]
- Saoirse [Seurcha]

Le chef des Dockers

- Miles Worcester [Wooster]

Les Chinois

- Jian [Djian]
- Wu Liang [Wou Li-yan] surnom: Lee
- Wu Qiong [Wou Tchi-on] surnom: Tchitchi
- Tang Yi [Tan-n Yi] surnom: Tante Yi
- Zhou Zixuan [Tchow Dze-shuan] surnom: Monsieur Zou